



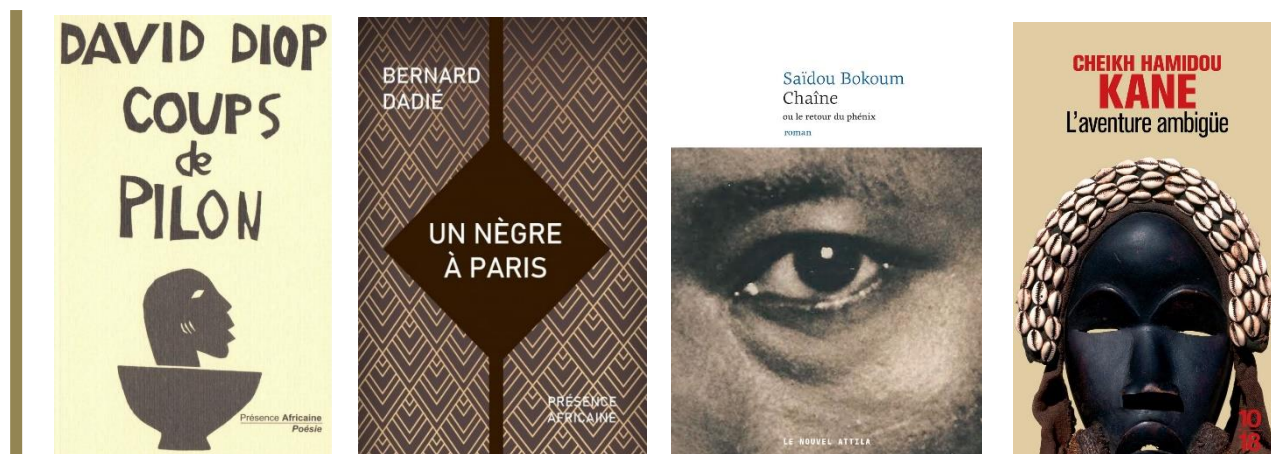
MUSÉE DE L'HISTOIRE
DE L'IMMIGRATION

MNHI – Médiathèque Abdelmalek Sayad. Mars 2021
mediatheque.sayad@palais-portedoree.fr

CE QUI S'OUBLIE ET CE QUI RESTE

LITTÉRATURE DE L'IMMIGRATION AFRICAINE : LES PIONNIERS

Biobibliographie



Cette sélection est proposée en accompagnement de l'exposition « Ce qui s'oublie et ce qui reste », présentée au Musée national de l'histoire de l'immigration du 9 mars au 11 juillet 2021 dans le cadre de la saison **Africa 2020**. Elle présente les auteurs historiques dont les œuvres pionnières sont devenues des classiques de la littérature francophone d'Afrique de l'Ouest. Sont ici réunis tant les écrits fondateurs de la période coloniale, publiés à partir des années 1920, que les premiers romans post-coloniaux, édités jusque dans les années 1970. Treize auteurs majeurs ou ayant marqué leur époque, dix-sept œuvres incontournables.

Années 1920

Bakary DIALLO (1892-1978)

Bakary Diallo, berger peul recruté par les tirailleurs sénégalais, est le premier Africain francophone qui ait relaté par écrit son expérience de la Grande Guerre. Fasciné par la puissance coloniale, il s'engage dans l'armée française en février 1911. Il est grièvement blessé en novembre 1914 à Sillery (Marne) et passe de longs mois à l'hôpital, puis devient l'interprète des troupes sénégalaises en France, parlant le français, le peul, le toucouleur, le wolof et le bambara. Il est un temps secrétaire du député Blaise Diagne.

Force-Bonté (récit)

Dakar : Nouvelles Éditions Africaines, 1985, 171 p.

Préface de Mohamadou Kane

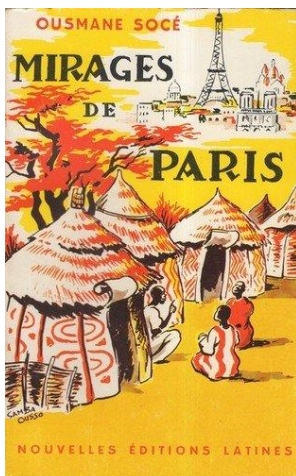
Date de première publication : 1926 (Titre épuisé)

Un des premiers ouvrages écrits en français par un africain, pasteur peul engagé dans l'Armée française à Saint-Louis le 4 février 1911, puis envoyé au Maroc et sur le front français contre l'Allemagne, où il aura la mâchoire fracassée, ce qui le conduira d'hôpital en hôpital, d'Épernay, Neuilly, Paris, à Meudon. La citoyenneté française lui sera accordée en 1920, et il vivra à Paris dans des conditions assez pénibles. Bakary Diallo fait figure de dernier panégyriste de la colonisation française. (Mohamadou Kane, préface)

Années 1930

Ousmane SOCE DIOP (1911-1974)

Ousmane Socé Diop (ou Ousmane Diop Socé) est un écrivain et un homme politique sénégalais né à Rufisque, dans l'ancienne Afrique-Occidentale française. Il a été l'un des premiers boursiers à faire des études universitaires en France, où il a étudié la médecine vétérinaire. À Paris, il appartenait au groupe de jeunes intellectuels noirs qui ont fondé entre les deux guerres le mouvement de la négritude. En 1935, il fait ses débuts en littérature avec *Karim*, roman sénégalais, sur un jeune homme à l'intersection de deux cultures ; le livre lui vaut en 1947 le Grand Prix littéraire d'Afrique occidentale. Également présent sur la scène politique, il fonde en 1956 le Mouvement socialiste d'union sénégalaise (MSUS) qui fusionnera avec le Bloc populaire sénégalais (BPS). À la veille de l'indépendance, entre 1958 et 1959, il est nommé ministre du Plan. Il a été ambassadeur du Sénégal aux États-Unis et délégué de l'ONU.



Mirages de Paris (roman)

Le Vaumain : Nouvelles éditions latines, 1965, 240 p.

Date de première édition : 1937 (Titre épuisé)

Roman semi-autobiographique sur l'amour impossible d'un Noir et d'une Française. Au début des années 1930, Fara, jeune sénégalais, embarque pour la France, dont il a rêvé toute son enfance. Ayant déjà découvert les Champs-Élysées, la Bastille, Saint-Michel et le Louvre, il prend le métro pour se rendre à l'Exposition coloniale de la Porte Dorée. Il y rencontrera Jacqueline. C'est probablement ici que l'on trouve l'une des premières mentions littéraires du jazz et de la musique afro-cubaine dans le contexte de la fameuse vogue nègre. (Musée national de l'histoire de l'immigration)

Années 1940

Léopold Sédar SENGHOR (1906-2001)

Léopold Sédar Senghor est un poète, écrivain, homme d'État français puis sénégalais, et premier président de la République du Sénégal (1960-1980). Il fut le premier Africain à siéger à l'Académie française. Il a également été ministre en France avant l'indépendance de son pays. Il est le symbole de la coopération entre la France et ses anciennes colonies pour ses partisans ou du néocolonialisme français en Afrique pour ses détracteurs. Sa poésie, fondée sur le chant de la parole incantatoire, est construite sur l'espoir de créer une Civilisation de l'Universel, fédérant les traditions par-delà leurs différences. Par ailleurs, il approfondit le concept de négritude, notion introduite par Aimé Césaire qui la définit ainsi : « La négritude est la simple reconnaissance du fait d'être noir, et l'acceptation de ce fait, de notre destin de Noir, de notre histoire et de notre culture. »

Chants d'ombre ; suivis de : Hosties noires, poèmes

Paris : Seuil, 1956, 157 p.

Dates de première édition : Chants d'ombre, 1945 ; Hosties noires, 1948

Ces deux premiers recueils du poète s'inscrivent déjà dans le mouvement de la négritude qui entendait représenter l'identité noire et sa culture. Le recueil de poèmes Hosties noires est intégralement consacré aux soldats africains. (Electre)

Années 1950

Camara LAYE (1928-1980)

Camara Laye est né à Kouroussa, en Haute-Guinée. Après des études à l'école française, il part à Conakry poursuivre sa scolarité. Il obtient le diplôme d'ingénieur en 1956 en France et retourne en Afrique. La Guinée devient indépendante en 1958, et Ahmed Sékou Touré est élu président. Dans le milieu des années 1960, il s'enfuit avec sa famille en Côte d'Ivoire avant de s'installer au Sénégal où il travaille comme chercheur à l'Institut fondamental d'Afrique noire (IFAN), tout en participant au mouvement d'opposition à Sékou Touré.

L'enfant noir (roman)

Paris : Pocket jeunesse, 2000, 224 p. (Pocket junior références ; n° 38)

Date de première édition : 1953

Prix Charles Veillon 1954

Classique de la littérature africaine, cet ouvrage raconte la jeunesse de l'écrivain dans un village de Guinée durant la période coloniale. Il y évoque la vie de ses parents, sa scolarisation à l'école coloniale, son passage à l'âge adulte avant son départ pour la ville puis la France. (Electre) - A partir de 11 ans

Dramouss (roman)

Paris : Pocket, 1991, 256 p. (Pocket Blanche ; n° 1123)

Date de première édition : 1966 (Titre épuisé)

Suite de L'Enfant noir, qui raconte la déception du héros, Fatoman, lors de son retour au pays natal, tout en revenant sur les aléas de son séjour à Paris. Ce roman, qui tient de l'allégorie et du pamphlet, est en réalité une violente critique contre le régime de Sékou Touré. Devenu un livre culte dans l'Afrique toute entière, cet hymne à la liberté valut les pires épithètes à son auteur condamné à l'exil par un pouvoir despotique. (Editeur)

Bernard DADIÉ (1916-2019)

Bernard Binlin Dadié, ou Bernard Abou Koffi Binlin Dadié, est un écrivain, académicien et homme politique ivoirien né à Assinie au sud de la Côte d'Ivoire. Fils de Gabriel Dadié, compagnon de lutte du premier président ivoirien Félix Houphouët-Boigny, il est l'auteur d'une œuvre prolifique, qui aborde tous les genres littéraires. Il est considéré comme le père de la littérature ivoirienne. À l'indépendance de la Côte d'Ivoire, il exerce des fonctions aux Ministères de l'Éducation nationale puis de la Culture et de l'Information. Il obtient le Grand prix littéraire d'Afrique noire en 1965, et le prix UNESCO/UNAMen 2016 pour son action en faveur de la culture africaine.

Un nègre à Paris (roman)

Paris : Présence africaine, 1996, 217 p. (Écrits)

Date de première édition : 1959

Dès sa parution, « Un Nègre à Paris » annonçait une ouverture de la conscience africaine sur le monde occidental que Bernard Dadié devait, par la suite, enrichir au sein de son œuvre [...]. Bernard Dadié va à Paris, il regarde et il juge, à la fois fasciné par cette ville, transfigurée dans l'imagination du jeune homme nourri de culture française, et critique : mesurant la réalité parisienne au mythe qu'il s'en était fait, au savoir scolaire qu'il en avait. Cet homme séduit, mais non dupe, erre dans la grande ville, c'est un homme soucieux surtout d'éprouver la consistance de son être-nègre face à ce monde blanc familier et étranger. (Editeur)

« Je suis à Paris, je foule le sol de Paris. Je regarde, partout des Blancs ; des employés blancs. Nulle part une tête de Nègre. C'est bien un pays de Blancs. Il fait frais ; le soleil se cache de honte. Il a conscience d'avoir commis à mon endroit une injustice en me grillant de la tête aux pieds, alors qu'il arrive à peine à bronzer les hommes d'ici. » (Extrait, p. 25)

A lire en complément, l'autobiographie de l'auteur :

Climbié

Abidjan : Nouvelles Editions Ivoiriennes, 2003, n.p

Date de première édition : 1956

David DIOP (1927-1960)

David Diop est un poète sénégalais et professeur de lettres classiques. De son nom complet David Léon MaNdessi Diop, il est né à Bordeaux d'un père sénégalais et d'une mère camerounaise. Du fait de sa santé fragile, il vit une partie de son enfance en hôpital, où il se découvre une passion pour la littérature et l'écriture. Après des études de lettres modernes, il part pour le Sénégal. Ses premiers poèmes sont publiés dans la revue *Présence Africaine*, et aussitôt reproduits par Léopold Sédar Senghor dans son *Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française* en 1948. En 1958, comme beaucoup d'autres, David Diop répond à l'appel de Sékou Touré, devient membre du Parti africain de l'indépendance (PAI) et part enseigner à Kindia (Guinée).

Coups de pilon : poèmes

Paris : Présence africaine, 1973, n.p.

Date de première publication : 1956

David Diop savait l'Afrique par cœur, au plus profond d'elle-même, en ses sources vives, en son peuple, c'est-à-dire en sa vérité. Il la connaissait en sa fragilité et en ses caricatures, avatars d'une Afrique vendue et exploitée aux marchés de l'Histoire. Le poète vivait cette tension, lourd de cette souffrance, mais porté en avant par l'espoir que la vitalité des peuples d'Afrique inspire. Cette double postulation marque sa démarche d'écrivain négro-africain engagé, lucide et rigoureux en son combat. C'est pourquoi ces textes beaux et fiers restent si proches de nous, fraternels et toujours exemplaires. (Editeur)

Années 1960

Cheikh Hamidou KANE (1928-....)

Cheikh Hamidou Kane, né à Matam le 2 avril 1928, est un écrivain et un haut fonctionnaire sénégalais, qui occupa notamment des fonctions ministérielles. Il est avant tout l'auteur de *L'Aventure ambiguë*, conte du déchirement d'un émigré africain en Occident pris entre deux cultures. Après un silence littéraire de plusieurs décennies, il publie en 1995, aux éditions Stock, *Les Gardiens du temple*, donnant une suite à son premier roman, rapportant de façon très romancée le conflit qui opposa, en 1962, Mamadou Dia et Léopold Sédar Senghor, deux hommes dont il avait longtemps été proche. Il a reçu en 2019 le Grand Prix des mécènes.



L'aventure ambiguë (roman)

Paris : 10-18, 2003, 192 p. (Domaine français ; n° 617)

Date de première édition : 1961, aux éditions Julliard

« De manière significative, *L'Aventure ambiguë*, histoire d'un itinéraire spirituel, porte en sous-titre récit. Ce qui frappe en effet le lecteur de ce livre, c'est le classicisme dû autant à la retenue du ton qu'à la portée universelle de la réflexion philosophique. Sans doute l'auteur oppose-t-il à la pensée technique de l'Occident, essentiellement tournée vers l'action, la pensée de l'Islam, repliée sur elle-même, mais, au-delà de cette confrontation, c'est finalement le problème de l'existence qui est posé. On voit par-là comment Cheikh Hamidou Kane, échappant à la donnée temporelle et politique de son sujet, l'angoisse d'être noir, débouche sur une réflexion qui nous concerne tous : l'angoisse d'être homme. » Jacques Chevrier, in *Le Monde*

Grand prix littéraire d'Afrique noire en 1962

« *Je ne suis pas un pays des Diallobé distinct, face à un Occident distinct, et appréciant d'une tête froide ce que je puis lui prendre et ce qu'il faut que je lui laisse en contrepartie. Je suis devenu les deux. Il n'y a pas une tête lucide entre deux termes d'un choix. Il y a une nature étrange, en détresse de n'être pas deux.* » (Extrait, p. 164)

Aké LOBA (1927- 2012)

Aké Loba, né à Abidjan et mort à Aix-en-Provence, est un écrivain, homme politique et diplomate ivoirien. Il devient en 1961 le premier lauréat du Grand Prix Littéraire d'Afrique noire grâce à son roman *Kocoumbo, l'étudiant noir*. Il inaugure alors, dans la lignée du Sénégalais Ousmane Socé Diop dans *Mirages de Paris* (1937), ce qui deviendra un poncif chez de nombreux auteurs Africains noirs des générations postérieures, à travers le thème de l'étudiant expatrié, et participe à la démystification d'un Occident idéalisé. Il entame par la suite une carrière diplomatique et politique entre l'Allemagne, l'Italie, la France et la Côte d'Ivoire.

Kocoumbo, l'étudiant noir

Paris : Flammarion, 1960, 272 p.

(Titre épuisé)

Kocoumbo a vécu jusqu'à vingt ans dans son village de la brousse africaine. Son père décide de l'envoyer poursuivre ses études en France. C'est l'occasion pour l'auteur mêlant regard documentaire et humour de peindre le milieu pittoresque des étudiants noirs au Quartier latin et quelques caractères de déracinés. Privé de ressources par suite de la mort de son père, Kocoumbo devient manœuvre dans une usine, a une liaison avec une jeune militante communiste qui tente de le convertir au marxisme et meurt accidentellement... (Editeur)

Grand Prix Littéraire d'Afrique noire 1961

« *Pouvait-il prévoir qu'un jour Paris lui offrirait un tel grabat !*

- *Quelle chambre ! Paris me dégoûte !*

Il s'est plaint tout haut et il sait que c'est encore inutile. Ce qui frappe le plus Kocoumbo, c'est que ce réduit est moins confortable que sa case. On n'a pas idée de ça ! C'est horrible, tout de même ! avoir quitté sa case pour ce comble infect, ses parents pour une concierge au visage de harpie, ses jeux et sa gaieté pour la famine et le désespoir... » (Extrait, p. 216)

Ferdinand OYONO (1929-2010)

Ferdinand Léopold Oyono est un écrivain, diplomate et homme politique camerounais né à Ngoulemakong, près de Ebolowa (Cameroun). Diplomate et homme politique, il est également auteur de trois romans publiés à la fin des années cinquante. Après des études secondaires à Yaoundé, il s'envole pour la France et y poursuit des études supérieures en droit à la Sorbonne avant d'entrer à l'École nationale d'administration (ENA). À la fin des années 1950, il publie en langue française trois romans qui ont trait à la vie quotidienne en Afrique de l'Ouest à l'époque coloniale. En mettant en cause aussi bien l'administration que la police ou l'Église des missionnaires, ils feront scandale dans cette période de décolonisation. Après avoir été écrivain, il exerce différentes fonctions en tant qu'Ambassadeur puis Ministre au Cameroun.

Chemin d'Europe (roman)

Paris : 10-18, 1973, 189 p. (10-18 ; n° 755)

Date de première édition : 1960

Récit à la première personne dont le narrateur, Aki Bernabas, est un jeune camerounais rêvant de poursuivre ses études en France. Il entrera en contact avec la communauté blanche établie dans son pays en exerçant divers petits métiers. (Wikipédia)

« *Les mille problèmes que nous pose Ferdinand Oyono s'insinuent en nous avec une facilité peu commune : d'être si naturels et si naturellement exprimés n'enlève rien à leur poids qui est immense, et ce n'est pas un petit plaisir que de constater à quel point le tragique sans éclats ostentatoires convient à Ferdinand Oyono* ». (Combat)

A lire en complément :

Le vieux nègre et la médaille

10/18, 2005, 186 p.

Date de première publication : 1956

Les deux fils de Meka, tirailleurs, sont morts à la guerre pour la France. Convoqué par les autorités françaises pour être décoré lors des cérémonies du 14 juillet, il vivra une expérience amère. Roman qui rend compte de la réalité coloniale des années cinquante. (Musée national de l'histoire de l'immigration)

Ousmane SEMBÈNE (1923-2007)

Ousmane Sembène est un écrivain, réalisateur, acteur et scénariste sénégalais né à Ziguinchor, en Afrique-Occidentale française. Vers 1936, il est envoyé préparer le certificat d'études à Dakar mais se trouvera exclu. Pendant cette période, il exerce le métier de mécanicien et de maçon tout en s'intéressant au cinéma. Il est mobilisé en 1942 par l'armée française et intègre les tirailleurs sénégalais. Cette expérience difficile le marque profondément et nourrit ses sentiments anticolonialistes. En 1946, il embarque clandestinement pour la France et débarque à Marseille, où il vit de différents petits travaux, notamment en tant que docker au port de Marseille. Il adhère à la CGT et au Parti communiste français, où il développe des convictions marxistes, militantes, et anticolonialistes. C'est à cette époque qu'il commence à s'intéresser à l'écriture et à la littérature, et publie ses premiers romans. En 1960, l'année de l'indépendance du Soudan français - qui devient le Mali - et du Sénégal, il rentre en Afrique. Il voyage à travers différents pays : le Mali, la Guinée, le Congo. Il commence à penser au cinéma pour atteindre les non-lecteurs, et devient rapidement un réalisateur majeur. Quelques mois avant sa mort, il reçoit les insignes d'officier dans l'ordre de la Légion d'honneur de la République française.

OUSMANE SEMBÈNE LE DOCKER NOIR



Le docker noir (roman)

Paris : Présence africaine, 2002, 219 p. (Poche)

Date de première édition : 1973

Diaw Falla, « le docker noir », mène à Marseille une existence misérable et précaire, mangeant d'un bol de riz, logé dans un hôtel infâme, heureux encore si le matin il a pu trouver de l'em-bauche. Il n'a, pour se retenir à la vie, que son amour pour Catherine, et l'espoir de devenir un grand écrivain. Le meilleur de lui-même, en effet, il l'a placé dans un roman qu'il a écrit pendant les brefs moments volés à la fatigue. Cette noble ambition l'aidera-t-elle à triompher du destin et des préjugés raciaux ? Ou le mènera-t-elle à sa perte ? Le docker noir est un long cri d'amertume où éclate un désir passionné de justice. C'est aussi un avertissement, un document de première main sur la vie des minorités noires perdues dans les grandes villes européennes. (Editeur)

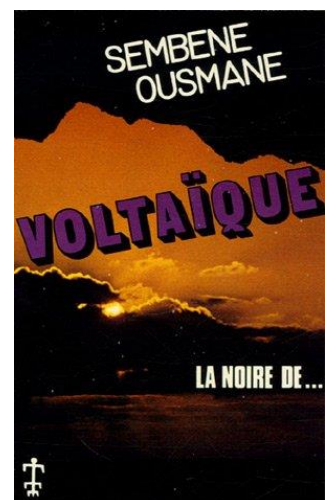
Voltaïque (nouvelles)

Paris : Présence africaine, 1995, n.p. (Poche)

Date de première édition : 1962

Sembène Ousmane dénonce dans ces nouvelles un monde inhumain dans lequel les âmes et les corps de ses frères et de ses sœurs d'Afrique ont souffert de tant de blessures et témoigné de tant de fierté. (Editeur)

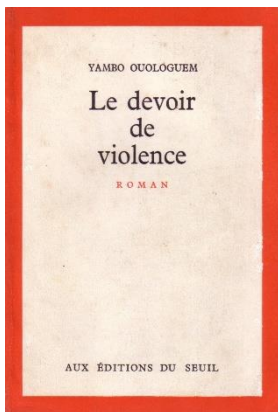
Résumé de la nouvelle « La Noire de... », qui sera adaptée au cinéma par l'auteur : Diouana est une jeune femme sénégalaise vivant dans un village pauvre près de Dakar après l'indépendance du Sénégal. Elle fait le tour des habitations de la ville à la recherche d'un poste de femme de ménage ou de nourrice mais ne rencontre que des refus. Après de longs jours passés à attendre sous la chaleur écrasante avec d'autres femmes, Madame vient la trouver et lui propose de travailler pour elle et son mari en s'occupant de leurs enfants. Diouana acceptera de les suivre en France à Antibes. Elle comprend très vite que sa patronne ne l'a fait venir que pour servir de bonne à tout faire, sans aucun répit... (Wikipédia)



Années 1970

Yambo OUOLOGUEM (1940-2017)

Yambo Ouologuem est écrivain malien, né à Bandiagara (pays Dogon) au Soudan français (actuel Mali). Il fait ses études secondaires à Bamako avant de les continuer en France, où il se rend en 1960. Il apprend de nombreuses langues africaines ainsi que le français, l'anglais et l'espagnol. Il est licencié ès lettres, licencié en philosophie, et diplômé d'études supérieures d'anglais. C'est en 1968 qu'il publie son premier livre, *Le Devoir de violence*, pour lequel il reçoit le prix Renaudot ; il est alors le premier romancier africain à recevoir cette distinction. Son livre suscite de nombreuses critiques et polémiques en un temps, après les indépendances, où il est de bon ton de mythifier l'Afrique et ses rapports à l'Occident. La polémique le conduit à se taire, il rentre au Mali à la fin des années 1970. Chaque année lors de la rentrée littéraire du Mali, le prix Yambo-Ouologuem est décerné pour récompenser une œuvre écrite en français d'un auteur du continent africain.



Le devoir de violence (roman)

Paris : Seuil, 2018, 294 p. (Cadre rouge)

Date de première édition : 1968

Prix Renaudot 1968

Foisonnante et tragique fresque s'étendant du XIIIe au XXe siècle, *Le Devoir de violence* raconte le destin de l'empire imaginaire de Nakem et de la dynastie des Saïfs, qui y règnent en maîtres retors. À travers elle, Ouologuem traite sans détour de la violence en Afrique avant et pendant la colonisation européenne. Le récit se prolonge par l'errance poignante de Raymond Spartacus Kassoumi, fils de serfs, envoyé à l'école des missionnaires par le Saïf, puis en France afin de poursuivre ses études. (Musée national de l'histoire de l'immigration)

A lire en complément :

Lettre à la France nègre

La Madeleine-de-Nonencourt : Serpent à plumes, 2003, 180 p. (Essais-documents)

Date de première édition : 1969

Dénonce la négritude, l'apitoiement sur son sort de la population africaine, les mentalités anticolonialistes africaines, ainsi que les discours officiels français sur l'antracisme. (Electre)

Saïdou BOKOUM (1945 -)

Saïdou Bokoum est un écrivain, dramaturge, et metteur en scène français né en 1945 à Dinguiraye, en Guinée-Conakry. Diplômé de l'École des hautes études en sciences sociales à Paris, il a écrit et mis en scène des pièces de théâtre qui furent représentées à Avignon, Lagos et Abidjan. Il a enseigné le théâtre et la tradition orale à l'université Paris-VIII de 2002 à 2010.

Chaîne

Première édition : Denoël, 1974, 320 p. (Titre épuisé)

Chaîne ou Le retour du phénix

Paris : Le Nouvel Attila, 2017, 372 p.

C'est un cri de révolte que lance ici Kanaan Niane, Africain immigré en France, qui vient de renoncer à ses études de droit après avoir fait divers petits métiers pour survivre. Prenant conscience de l'inanité de ses ambitions et de la vanité de son existence, il brise toutes ses attaches, renonce à toute contrainte pour une descente aux enfers qui se traduira par de longues errances dans un Paris nocturne et inquiétant, par des expériences sexuelles dégradantes et par un dégoût si puissant qu'il le conduira au suicide. Renonçant à la mort in extremis, il s'intéressera alors au sort de ses camarades noirs du sous-prolétariat et se lancera dans un combat désespéré pour tenter d'aider ses frères de misère. (Présentation de Denoël)

Sélection du Prix Goncourt 1974.

Valentin Yves MUDIMBÉ (1941-.....)

Valentin-Yves Mudimbe (devenu provisoirement Mudimbe Vumbi Yoka sous l'effet de la zaïrianisation) est un philosophe, écrivain, poète et critique littéraire né au Congo belge (aujourd'hui République démocratique du Congo). En 1970, il obtient un doctorat en philosophie et lettres à l'Université de Louvain. De retour au Congo, il enseigne à l'Université nationale du Zaïre. Très actif dans les revues publiées alors au Congo, il joue un rôle essentiel dans les éditions du Mont-Noir à Kinshasa. En 1979, comme beaucoup d'écrivains zaïrois, il prend la route de l'exil qui l'emmènera dans de nombreux pays d'Afrique et d'Europe occidentale. Puis il finit par s'établir aux États-Unis. Son oeuvre littéraire a été écrite en français et publiée, pour l'essentiel, par Présence africaine à Paris.

L'Écart (roman)

Paris : Présence africaine, 2000, 272 p.

Date de première édition : 1979 (titre épuisé)

Le personnage auquel Mudimbe s'intéresse est névrotique, il vit « l'écart », c'est un candidat à la schizophrénie, et il en meurt. Or ce cas extrême pointe vers une situation que beaucoup d'intellectuels africains connaissent : la conscience malheureuse de leur non-lieu, l'impossible adhésion à soi. Et de ce point de vue, L'Ecart est exemplaire. Ce qui est nouveau dans ce livre, c'est la présentation - une des premières tentées à notre connaissance - d'une subjectivité africaine. (Editeur)

Les ouvrages présentés dans cette sélection sont disponibles à la Médiathèque Abdelmalek Sayad.

Consultez notre [catalogue en ligne](#)